

Homélie pour le XXVIIIème Dimanche TO

(Année B)

« Que dois-je faire ? », qui parmi nous ne s'est jamais posé cette question ? Cette interrogation a pu jaillir dans des circonstances anodines comme dans des situations particulièrement décisives dans le parcours d'une vie. Il y a toujours un moment où il faut prendre une décision. Si parfois on cherche à la fuir, il y a un moment où l'on est rattrapé. On se trouve au pied du mur. Il n'est alors plus possible de se dérober. La question revient alors avec violence et dans toute sa radicalité. On peut se sentir démuni, comme pris de vertige ; et pourtant, il nous faudra bien l'affronter cette question. Cessons de rêver, de nous illusionner sur notre capacité à répondre à cette question en comptant sur nos seules forces, notre seule intelligence. Au-contre, soumettons cette question au Seigneur et résolvons-la avec Lui. Dans un premier temps, à la lumière de la Parole de Dieu, recherchons ce qui peut nous aider à y voir plus clair sur les choix à poser. Dans un second temps, nous discernons une question plus fondamentale, quelle est ma vie avec Dieu ?

I – Poser un discernement.

a) La grâce du discernement.

Dans la première lecture, l'auteur du Livre de la Sagesse nous partage ce qui s'est vécu dans sa prière. Sans doute cet auteur biblique a-t-il présenté dans sa prière ce qui faisait sa vie comme nous le faisons nous-mêmes. Peut-être sa prière incluait-elle le monde au milieu duquel il vivait ? Peut-être sa prière se nourrissait-elle des joies et des épreuves que pouvaient rencontrer ses contemporains ? Clairement, devant ces différentes situations qu'il faisait monter vers Dieu dans sa prière, quelque chose s'est passé. Une transformation intérieure s'est produite : « J'ai prié et le discernement m'a été donné. J'ai supplié et l'esprit de la Sagesse est venu sur moi » (Sg 7,7).

De cette rencontre avec Dieu dans la prière a surgi une lumière. Cette lumière permettait d'y voir plus clair, d'appréhender avec davantage de hauteur de vue les questions qui pouvaient habiter cet homme en prière. Il a reçu de Dieu le discernement, cette capacité à soupeser les situations pour en étudier les tenants et aboutissants. Plus fondamentalement, en se laissant interroger, en discernant, ce priant fait l'expérience de cette sagesse donnée par Dieu, et à-travers cette Sagesse, de Dieu Lui-même. La créature s'ouvre à son Créateur. Le fils s'ouvre à Dieu qui est pour lui un père.

Charnière : Le discernement est une grâce reçue de Dieu. Le discernement est l'œuvre de l'intelligence humaine éclairée par la sagesse de Dieu, par Dieu en personne.

b) Apprendre à poser un discernement.

Comme ce priant qui nous livre son expérience de discernement reçu dans l'union de l'homme à Dieu, nous sommes appelés à recevoir la même grâce. Dieu ne se réjouit pas lorsque nous sommes dans une situation dont l'horizon est bouché. Dieu veut nous partager tout ce qui nous aidera à poser un discernement véritable. Notre capacité à nous remettre en cause, notre disposition à nous laisser interroger constituent une attitude qui aidera au discernement. Notre conscience de ne pas être le centre du monde mais d'être venus au monde dans un projet d'alliance de Dieu avec notre humanité est essentiel. Ouverts à Dieu, reconnaissants pour cet amour qu'Il nous a manifestés dans son Fils Jésus, tout cela nous permet d'approfondir notre discernement. La vie avec d'autres croyants, la fréquentation de la Parole de Dieu, la vie sacramentelle, tout ceci est de nature à affiner notre discernement et à nous permettre de poser un choix responsable et libre.

Dans le monde qui est le nôtre, cette présence de Dieu qui nous fait la grâce du discernement peut nous aider à poser des actes responsables. Devant une question fondamentale qui peut engager toute une vie ou au moins l'orienter durablement, est-ce que j'en parle à Dieu ? A l'échelle qui est la nôtre, devant des choix qui peuvent entraîner des bouleversements profonds dans notre société et notre monde, est-ce que j'en parle à Dieu ? Plus fondamentalement, est-ce que je demande à Dieu de m'aider à discerner ?

Transition : La question posée par le jeune homme de l'Évangile est encore plus essentielle. Sa question ne porte pas simplement sur des choix à poser aujourd'hui dont les conséquences se limiteraient à notre vie terrestre. Sa question est plus existentielle : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » (Mc 10,17).

II – Ma vie avec Dieu.

a) Demander la grâce du discernement.

Ce jeune homme n'a pas perdu son GPS intérieur. Exerçant son jugement, faisant œuvre de discernement, il a découvert le vrai sens de sa vie. Sa vie se trouve en Dieu. Recherchant la vie éternelle, il a clairement identifié qu'en Jésus, Dieu lui ouvre la possibilité de vivre à jamais avec Lui.

Charnière : Pour autant, il ne s'agit pas simplement d'identifier le but de notre vie, à savoir la vie éternelle, cette communion parfaite et définitive avec Dieu ; encore faut-il prendre les moyens pour l'accueillir.

b) Demander la grâce de la force que Dieu communique à qui s'ouvre à Lui.

Ce jeune homme a perçu ce à quoi Dieu l'appelle mais, prisonnier de ses richesses, il s'arrête en chemin. Il ne s'agit pas simplement de bien discerner. Il s'agit de conformer notre agir à ce que nous avons perçu comme nécessaire pour répondre à l'appel de Dieu. Il nous faut à la fois demander à Dieu le discernement ; et après avoir discerné, demander à Dieu la force de l'accomplir. L'attitude de ce jeune homme qui s'arrête au « milieu du gué », pour parler familièrement, est peut-être la nôtre...

Pour ne pas rester dans cette paralysie où ce qui est secondaire nous emprisonne et nous empêche de faire le pas décisif, il nous faut demander à Dieu sa force. Le Seigneur ne se refuse pas à qui se tourne vers Lui. En Jésus, nous trouvons cet amour du Père pour nous. En Jésus, nous trouvons le visage de la miséricorde, de la patience de Dieu envers nous. Acceptons de ne pas tout contrôler, de ne pas tout maîtriser de notre vie. Laissons Celui qui en est l'auteur, dans un projet d'alliance et de vie, nous ouvrir à cette plénitude de vie avec Lui. Confions-Lui nos craintes, présentons-Lui nos résistances, Il saura nous aider à les dépasser dans la force de son mystère pascal.

Conclusion : Quelle que soit notre vocation, appelés à vivre le discernement pour répondre quotidiennement à l'appel du Seigneur, faisons nôtre cette prière de la liturgie de l'Église :

« Aux appels de ton peuple en prière,
réponds, Seigneur, en ta bonté :
donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire
et la force de l'accomplir » Amen.